

La Vague

Michel Bühler, c'est une vague, « une longue vague »... qui vient de loin pour se flanquer dans un recoin de la mémoire, de notre enfance, dans la part de fraternité qu'il y a en nous... Son chant touche à ce qu'il nous reste d'humain après l'effroyable essorage culturel que nous subissons.

Pour garder espoir, il faut avoir une chanson, un CD de Michel Bühler à portée de cœur et de chœur, car on se surprendra toujours à fredonner quelques vers, un couplet, un refrain. Ses textes et sa voix à la fois familière et pénétrante, vous remettent sur pied, du plus nostalgique, comme le premier titre, *Retour de Jean Junod*, jusqu'au dernier beaucoup plus acide, *les Eoliennes*. Merci! Pour *c'qui est d'la santé/Les infra-sons tu n'connais pas/Ya pas d'nuisances pas de dangers/Les oiseaux vont adorer ça*.

On bourlingue chanson après chanson dans l'univers de l'artiste, Gaza, Syrie, la Casba, l'exil, l'amitié, la chanson, texte miroir: *Ces voix des vieux camarades/Qui n'pliaient devant personne/Luttés grèves barricades/Je les entends je frissonne...* Et ne manquez pas *la Chemise*. Est-ce la peine de préciser de quoi elle parle? On se la passera à la prochaine manif...

Dans la chanson francophone, Bühler est une déferlante chargée d'écume et de colère, de rêve, de poésie et d'amour. Toutes ses chansons traversent le temps avec bonheur. Elles restent des années après d'une émotion et d'une beauté intactes. Les chanteuses et chanteurs de cette trempe-là, après tout, ne sont pas légion. Dans la lettre B de votre dico de la chanson, après Barbara, Brassens, Brel et quelques autres, notez donc Bühler Michel. ■

La Vague, Michel Bühler. EPM Distribution France

RICHARD VAILLANT